



Publié pour le département de l'Agriculture de la Province de Québec (pour la partie officielle,) par Eusèbe Sénécal & fils, Montréal.

Vol. IX. No 2.

MONTREAL, FEVRIER 1886.

{ Un an \$1.00
payable d'avance

PARTIE OFFICIELLE.

Table des matières.

Fabricant de beurre.....	17
Concours des terres—Portneuf.....	17
Société d'industrie laitière—Grande convention à St-Hyacinthe..	19
Conférences agricoles.....	21
Nos gravures.....	24
L'orge.....	24
Agriculture et élevage.....	27
Autre lettre d'un habitant.....	28
Brebis Cotswolds.....	29
Correspondance—Volailles et poulaillers.....	29
Beurreries particulières.....	32

Fabricants de beurre et de fromage.

M. Frédéric Jacques, de Saint-Sébastien d'Iberville, nous transmet les certificats qu'il a obtenus de la part de M. Octave Couture, élève diplômé de l'école de beurrerie, ci-devant de Sainte-Marie de la Beauce. Aussi ceux des directeurs de la fabrique de Saint-Sébastien. Ces certificats sont tout à fait satisfaisants et recommandent M. Jacques à tous ceux qui peuvent avoir besoin de ses services comme fabricant de beurre.

M. J. N. Jocelyn, de Stanstead, un des meilleurs fabricants de beurre et de fromage en Amérique, ainsi que M. A. Léteng, de Bécancourt, l'élève de M. Jocelyn, ne sont pas encore engagés. Avis aux intéressés. ED. A. B.

CONCOURS DES TERRES.—PORTNEUF.

3^{ÈME} PRIX: M. ALFRED COUTURE.—Cette terre, occupée par son propriétaire actuel depuis douze ans environ, est en bonne voie d'amélioration. Sur certaines pièces, on aperçoit de loin, par la couleur de l'herbe, l'engraisement apporté au moyen des cendres lessivées et de la chaux ayant servi à purifier le gaz, le tout acheté à Québec et transporté par les

chars. Ce fait prouve, à lui seul, combien M. Couture tient à améliorer sa terre. Une preuve encore, est dans le grand soin mis chaque année à charroyer près de l'étable les levées de fossés, les terres sorties des rigoles, etc., afin de les mêler au fumier et les arroser du purin qui autrement se perdrait autour des étables. Pour notre part, nous préférerions une remise à fumier recevant toutes les déjections liquides et solides, nous contentant d'étendre les terres des fossés, etc., au plus près dans les champs; mais nous ne pouvons taire notre admiration pour les trop rares cultivateurs qui cherchent le progrès agricole avec l'ardeur et la bonne volonté que met M. Alfred Couture.

Voici maintenant le tableau des cultures suivies depuis dix ans. Nous prions nos lecteurs de référer au plan de cette terre, publié dans notre numéro de novembre dernier. (Voir tableau page suivante.)

L'ensemble des récoltes nous a paru très beau. Nous n'avons pas pu distinguer de différence appréciable sous ce rapport entre les trois premiers concurrents heureux. Aussi leur avons-nous donné trente-six points sur un total possible de cinquante, dans la supposition que ces terres peuvent, dans un parfait état de culture, produire environ un tiers de plus qu'elles produisent aujourd'hui. L'avenir dira si nous avons raison. Si nos amis de Saint-Augustin se donnent la peine de suivre nos conseils, il leur sera facile de constater, d'année en année, sur les pièces nettoyées et améliorées, jusqu'à quel point ces améliorations auront augmenté leurs récoltes.

M. Alfred Couture, comme la plupart des concurrents, a été surpris des questions qu'il nous a fallu poser pour arriver à faire le tableau plus ou moins complet des cultures ci-dessus. Nous espérons que ces tableaux feront voir aux concurrents les défauts de leur culture, et qu'ils les auront à l'avenir suffisamment en honneur pour les consulter souvent. Ainsi, nous cherchons en vain sur trop de pièces, la sole améliorante dans ce tableau, qui permettra d'arriver au nettoyage et à l'engraisement progressif de chacune des pièces de la terre, au moins une fois dans l'espace de dix ans. Dans cette rotation de dix années, nous faisons exception pour ces terres exceptionnellement riches et libres de mauvaises herbes qui peu-